



**LE MOUTON
NUMERIQUE**
DEBATS - RENCONTRES

[Accueil](#)

[Les Moutons](#)

[Les débats](#)

[Le \(bê\)blog](#)

[Le manifeste](#)

[Presse](#)

[Adhérer à l'association](#)



Quelques ressources pour une analyse intersectionnelle des technologies

La critique des technologies peut-elle se couper d'une remise en question des inégalités et discriminations ? Si on pose la question, c'est qu'on a une petite idée de la réponse...

Ces inégalités et ces discriminations sont multiples et se conjuguent pour exclure ou marginaliser certains groupes sociaux. C'est ce que permet de comprendre l'approche par l'intersectionnalité, encore trop peu mobilisée dans les travaux critiquant les technologies.

Les sujets qu'aborde Le Mouton Numérique (démocratie, surveillance, *smart cities*, environnement...) peuvent tous être enrichis par une approche intersectionnelle qui mettrait plus étroitement en résonance les enjeux posés par les technologies avec les questions sociales et politiques.

OK, et le rapport avec la technocritique ?

Les présentations faites, on peut passer aux choses sérieuses : les analyses intersectionnelles des systèmes sociotechniques.

La technocritique entend interroger de manière politique la technique, c'est-à-dire notamment, les liens qu'elle tisse avec les formes de pouvoir d'une société donnée. Contre une prétendue neutralité de la technique et plus encore contre son assimilation spontanée à un « progrès » universel, cette approche entend donner à voir comment les évolutions techniques sont orientées par les rapports de pouvoirs des sociétés dont elles sont issues et comment elles tendent dans le même mouvement à les réarticuler. Or la répartition du pouvoir au sein d'une société n'est pas homogène, pas plus que la manière dont les différentes catégories de la population y sont confrontées.

C'est justement ce que l'outil intersectionnel peut permettre d'interroger avec ceci de particulier qu'il met également l'accent sur les individus et les groupes sociaux. Ainsi l'approche intersectionnelle appliquée aux technologies contemporaines revient non seulement à s'intéresser aux infrastructures et aux personnes qui les pensent et mettent en place, mais également aux personnes qui, à des degrés divers, sont exposées aux bénéfices et aux préjudices produits. En d'autres termes, elle permet d'avoir une approche plus fine mais aussi plus dynamique des évolutions techniques de nos sociétés, de leurs impacts et des rapports de pouvoir qui les sous-tendent.